

de pétrole sont plus faciles ; l'effet de la spéculation se dissipe, on cote maintenant d'huile canadienne de 15½ à 16c et l'huile américaine 19c.

Salaisons.—Le lard a haussé ces jours-ci à Chicago, ce qui a donné de la fermeté à notre marché, mais les prix restent les mêmes. De même pour le saindoux.

Revue des Marchés

Montréal, 22 mai 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express de lundi, le 20 mai, dit, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais :

“ Les blés anglais ont haussé de 6d. Les chargements de Californie se sont vendus 26s, ceux d'Oregon, de Duluth et de Manitoba de choix 27s. Les farines américaines ont été en bonne demande et le maïs s'est vendu en hausse de 6d, soit à 23s pour le rond et à 22s pour le plat. L'orge est en hausse de 3d et l'avoine est soutenue.

“ Aujourd'hui, les blés anglais ont eu une nouvelle hausse de 6d ; les blés étrangers et américains ont haussé de 1s, excepté ceux de Californie qui n'ont haussé que de 6d. Les farines américaines ont monté de 1s et les anglaises de 6d. La demande en malt et orge s'est améliorée avec une hausse de 6d dans les prix. Le maïs rond a eu une avance de 9d et le plat de 6d. Les haricots sont fermes. Les pois du Canada font 1s de hausse. Le tourteau de graine de coton a perdu 2s 6d et la graine de coton 1s 2d par tonne.”

Les dernières dépêches reçues par le câble à la Chambre de Commerce, content comme suit le marché anglais pour chargements :

“ Chargements à la côte, blé ferme. En route, ferme ; les détenteurs offrent avec réserve. Marchés anglais de province généralement en hausse de 6d. Maïs à la côte tranquille ; en route, ferme. Liverpool, blé disponible ferme, en demande modérée, do à livrer, accuse un peu d'hésitation. Marchés français de province fermes.”

Comme on le voit, les marchés sont très fermes en Europe et donnent un ton de la plus grande fermeté aux marchés américains. Pour saisir la signification

de ces cours, il faut se rappeler que l'Europe occidentale a eu, comme nous, mais sept jours après nous, une semaine de très fortes chaleurs qui a donné une impulsion considérable à la végétation, beaucoup plus avancée là-bas qu'ici. Et, comme ici, ces chaleurs ont été suivies par un refroidissement subit, qui a dû causer encore plus de dommages là-bas qu'en Amérique. Si la hausse en Europe a pu être influencée quelque peu par la hausse de New-York et de Chicago, elle l'a dû l'être, nous en sommes convaincus, par les dommages qu'ont dû subir les récoltes en Angleterre, en France, en Allemagne, en Hongrie, etc. par suite des gelées de mai.

Aux Etats-Unis, on s'appuie aussi sur la fermeté des marchés d'Europe, car l'influence est réciproque, mais ce qui a fait surtout la hausse, ce sont des rapports — probablement exagérés — de dommages aux récoltes de blé de l'ouest par la gelée, surtout par celle de lundi dernier. Les premières nouvelles, celles surtout du Dakota, étaient vraiment lamentables ; les sept-huitièmes de la récolte étaient détruits. On en est revenu, et aujourd'hui, sans nier qu'il y ait du dommage, on dit qu'il peut parfaitement se réparer par une repousse du plant et que, quant au maïs gelé, on a encore tout le temps de le replanter.

La situation statistique accuse une diminution de 3,500,000 minots dans la “ visible supply,” ce qui, pour les uns, est un bon chiffre, tandis que d'autres le trouvent un peu trop bas.

Toujours est-il que, lundi, le marché de Chicago a eu un moment d'excitation comme il n'en avait pas eu depuis longtemps, surtout sur un marché en hausse. Les cours du blé ont monté de 5c par minot, dans la journée, puis sont redescendus de 1½c sur des réalisations de bénéfices.

Le blé disponible pour livraison immédiate, s'en vendit hier : à New-York (No 2 roux) 74 à 75c ; à Chicago (No 2 du printemps) 76c ; à Détroit (No 2 roux) 77½c ; à Duluth (No 1 dur) 75½c.

Les marchés de spéculation ont clôturé comme suit : Chicago, blé sur mai, 72½c ; sur juillet, 73½c ; sur septembre, 73½c. New-York, blé sur mai, 75½c ; sur juillet, 76½c ; sur septembre, 76½c. Il y a huit jours, le blé sur mai valait à Chicago 65½c et à New-York, 69½c. Il y a donc actuellement 7c de hausse environ, mais hier matin, la hausse avait atteint 9c.

Au Manitoba les premières gelées de la semaine dernière avaient eu peu d'effet, mais celle de lundi causent de l'anxiété. La gelée, on le sait, a été très forte ; mais le télégraphe n'a rien dit de ce qui en était résulté ; il est difficile, d'ailleurs, de s'en rendre compte immédiatement.

En attendant, on demande 90c par minot pour le blé dur à flot à Fort William, ce qui le met à la parité de Duluth, où le blé est coté 75s, avec 15c de droit.

Ontario n'a pas échappé à la gelée et comme une grande partie de la récolte est précisément au point où elle est le plus sensible au froid, on craint des dommages sérieux au blé d'hiver, aux pois, à l'avoine et à l'orge.

Le blé blanc s'est vendu 90c et, même à ce prix, il n'y a que très peu d'offre. C'est le prix que reviendrait le blé des Etats-Unis, droits payés. On offre 95c à Toronto et dans l'ouest pour le No 1 dur de Manitoba. Les exportateurs ont des offres de pois à 60c dans l'ouest. Mais dans l'est on ne veut pas accepter ce prix. Des chars de pois à soupe ont été vendus à 62c dans l'ouest. Une vente de 10,000 minots d'avoine a eu lieu hier à 38c ; les chars en gare sont cotés à 48c.

A Montréal, on cote le blé de Manitoba à 97c ; mais il n'y en a pas de ventes.

L'avoine continue à hausser, tandis que le stock continue à baisser. La diminution de la semaine dernière a été de 30,000 minots. Il n'y en a plus guère en magasin que 100,000 minots, ce qui est bien peu pour les besoins de la consommation. Il est vrai que la hausse finira bien par en amener de l'intérieur, s'il y en a encore. On cote aujourd'hui, en gros lots, l'avoine d'Ontario No 2 à 33½c ; quelques détenteurs demandent même 44c.

Les pois ont de la demande et s'exportent assez activement ; quoique les exportations ne soient pas prises sur les stocks de Montréal. Ce sont des lots achetés dans l'ouest et transbordés directement des chars ou du bateau au vapeur océanique. La raison en est que les détenteurs des pois qui sont en magasin à Montréal, demandent des prix plus élevés qu'on ne veut encore payer. On y viendra peut-être. En attendant, on peut coter nominativement de 73 à 75c par 66 livres.

L'orge et le sarrasin sont soutenus, sans transactions notables vu l'absence de stock de l'un et de l'autre.

Depuis notre dernière revue, deux hausses distinctes ont eu lieu dans les farines, la première de 25c et

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 ET 335 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL.

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries.

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais " HIGGINS " et " ASHTON " pour Beurreries

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES